



QUIZZ

Connaissez-vous votre Canada ?

50 questions pour tester vos connaissances, pages B4 et B5

Le Canada en caricatures

Pages B2 et B3

La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 28 JUIN 2003

« MON » CANADA

« Longtemps, j'ai considéré Toronto comme une ville plus lointaine que Paris, Londres, Moscou ou Tokyo » a dit cette semaine Luc Plamondon, qui avait l'honneur de voir son étoile incrustée sur le « trottoir des célébrités » de la métropole du Canada. Ce geste, a dit le parolier québécois, est une façon de jeter un pont entre le Québec et le reste du Canada. Parce que malgré une entité politique commune, et toutes options politiques confondues, règle générale, nous nous ignorons... souverainement. Connaissez-vous le Canada ? À trois jours du 1^{er} juillet, nous vous proposons un quizz pour tester, sourire en coin, la profondeur de vos connaissances (ou de votre ignorance) du « reste du Canada ». Nous avons aussi demandé à des journalistes de Vancouver, de Moncton, de Toronto et de Montréal de nous parler de « leur » Canada. Bonne lecture.

Le rêve américain à moitié prix



RIMA ELKOURI
relkouri@lapresse.ca

Parle-nous de ta vision du Canada, Rima, a dit mon patron. Au-delà des vieilles disputes constitutionnelles, dis-nous c'est quoi le Canada pour toi...

On m'aurait dit de vous parler du Luxembourg ou de l'Ouzbékistan, où je n'ai jamais mis les pieds, que je me serais sentie plus inspirée.

C'est quoi pour moi, le Canada ? C'est une abstraction un peu ennuyeuse. C'est un discours. C'est un mythe. C'est un bilinguisme de façade. C'est un grand terrain vague. C'est une carte postale géante. C'est l'hymne national à la télé tôt le matin, avec cet étrange dessin d'Indien, quand j'étais petite et que j'attendais mes « programmes ».

Ce sont les Rocheuses que je n'ai jamais vues. Toronto que j'aime bien. Ottawa qui m'ennuie à mourir. Vancouver que j'aimerais voir. Et une amie à Winnipeg à qui je n'ai jamais rendu visite.

C'est quoi pour moi, le Canada ? C'est une façon de tenir tête aux États-Unis qui me réjouit parfois. C'est une façon de les suivre comme des moutons qui me désolent souvent.

C'est la banlieue du monde. Une banlieue sans histoires, comme le sont un peu toutes les banlieues. Et puis, de temps en temps, y survient un gros fait divers et tout le monde s'énerve. Le SRAS, par exemple. Et les voisins disent : « Pourtant, on n'avait rien remarqué d'anormal. Ce sont des gens si gentils... »

Un hasard de la vie

C'est quoi pour moi, le Canada ? C'est Jeunesse Canada Monde, ce programme de coopération internationale fondé par le sénateur Jacques Hébert qui, comme son nom

l'indique, m'a fait voir le Canada et le monde. J'ai passé quelques mois en Nouvelle-Écosse et quelques mois en Égypte. Au bout du parcours, j'ai réalisé que je n'avais pas vraiment plus de choses en commun avec les Canadiens, pourtant censés être « bien de chez nous » qu'avec les Égyptiens, pourtant si étrangers.

Le patriotisme, quel qu'il soit, n'a jamais été mon fort. Je ne suis pas « fière » d'être canadienne. Pas plus que je ne me sens fière d'être à la fois québécoise, française, syrienne, arménienne, sénégalaise ou libanaise. Je ne vois pas pourquoi on devrait être fier d'un hasard de la vie.

Une rumeur, un rêve...

Dans *Le Monde de Barney* de Mordecai Richler, il y a un passage où le narrateur, Barney Panofsky, raconte comment ses grands-parents ont fini par immigrer au Canada en 1902. En fait, ils voulaient aller à New York. Mais à la Société d'entraide à l'immigration juive, on leur a dit que ça leur coûterait 50 \$. Or, l'aïeul Panofsky n'avait que 25 \$ en poche...

« C'est les soldes, aujourd'hui, leur a dit le gars de la Société d'entraide. Pour vingt-cinq, je vous envoie au Canada, tous les deux. »

J'ai souvent l'impression que cette anecdote illustre la destinée de bien des immigrants qui aboutissent ici guidés par une rumeur, un rêve, un hasard, une erreur de parcours.

Pour mes parents, qui ont immigré ici en 1967, c'était le rêve. Pas un rêve américain à moitié prix, non. Vraiment LE rêve. Du fin fond de leur Syrie ou de leur Sénégal, le Canada leur apparaissait comme le pays de tous les possibles. Un havre de paix. L'espace. La liberté. L'espoir que les enfants qu'ils auraient un jour réussissent.

Attachés à la langue française, ils n'auraient jamais choisi de vivre dans une autre province que le Québec. Pourtant, ils se considéraient avant tout canadiens et sont reconnaissants envers ce pays qui leur a ouvert les bras.

Voir RÊVE en B2

Quatorze solitudes



VINCENT MARISSAL
vmarissa@lapresse.ca

Les 10 provinces et les trois territoires, attirés par l'odeur des surplus, n'avaient qu'une idée : arracher le plus d'argent possible à Ottawa. Là s'arrête la solidarité.

Chacun pour soi

Pendant que les trois représentants des trois territoires les plus pauvres (allez, un effort, on les nomme : Stephen Kakfwi des Territoires du Nord-Ouest, Dennis Fentie du Yukon et Paul Okalik du Nunavut) clamaient leur déception, pas un seul de leurs collègues n'aurait songé à voler à leur défense. L'Abertain Ralph Klein avait déjà quitté Ottawa pour retourner dans ses terres. Bernard Landry songeait à des phrases assassines dénonçant le fédéralisme « prédateur ». Ses collègues du Nouveau-Brunswick, du Manitoba et, dans une moindre mesure, de l'Ontario, pensaient plutôt à quel usage électoraliste les millions d'Ottawa pourraient servir. Jean Chrétien, lui, plus seul que tous au milieu de tout ce beau monde, maugréait devant l'ingratitude des provinces qui osaient faire la moue devant ses milliards.

Une fois le magot arraché, pouf ! évaporé le front commun des provinces. Et tant pis pour les plus petites qui sont reparties les mains désespérément vides, même si ce sont probablement elles qui en ont le plus besoin.

Politiquement, la fédération canadienne n'existe qu'une fois tous les deux ou trois ans, à l'occasion de ces grandes rondes de négociation avec — contre — le fédéral. Le reste du temps, c'est chacun pour soi.

On l'a vu encore récemment quand Terre-Neuve a manifesté son trop-plein de frustration contre Ottawa, allant jusqu'à remettre son adhésion à la fédération canadienne en question. De l'éclat de rire moqueur jusqu'au bof ! le plus profond, la réaction des autres provinces était tout sauf solidaire.

On le verra encore la semaine prochaine, à Halifax, où les premiers ministres des provinces et des territoires uniront leur voix pour réclamer, le temps d'une journée, leur part des surplus fédéraux. Ottawa dira non, et les 13 compères partiront en vacances jusqu'en août.

Voir SOLITUDES en B2

À la longue table des leaders politiques du Canada, trois personnages sont debout, la face longue, l'un d'eux expliquant aux dizaines de journalistes et à un Jean Chrétien visiblement ulcéré pourquoi ils claquent la porte de l'entente fédérale-provinciale sur la santé.

— « C'est qui eux autres ? » demande un journaliste québécois.

— « I don't know, répond un collègue ontarien, I think it's the premier of The Northwest Territories who's speaking but I can't remember his name... »

La scène, qui s'est déroulée en février dernier à Ottawa au terme de deux jours d'intenses négociations entre Ottawa et les provinces, est non seulement cocasse, mais elle démontre aussi l'immense distance qui sépare les différentes parties de ce pays.

Distance géographique, bien sûr, mais plus encore, distance politique, sociologique, historique ou culturelle. On a souvent parlé des deux solitudes pour décrire le Canada. Le concept est aussi réducteur que dépassé. Aussi dépassé que la vieille question, *What does Quebec want ?*, qui a hanté le Canada pendant des décennies.

Vieilles querelles

Ces deux idées confinent aux vieilles querelles entre le Québec et le « reste du Canada », comme si tout le pays ne gravitait qu'autour de ça. C'est bien mal connaître le Canada. En fait, on ne devrait plus parler de deux solitudes, mais bien de 14 solitudes : les 10 provinces, les trois territoires nordiques et, la plus seule des solitudes, le gouvernement fédéral à Ottawa.

Rien n'illustre mieux cet état d'esprit que cette rencontre fédérale-provinciale de février sur le financement du système de santé.

On a souvent décrit le Canada comme une famille dysfonctionnelle. Famille, le mot est un peu fort.



Dessin de Michael Deadder, du *Halifax Daily News*.

Y a-t-il une vie après la question québécoise ?



MICHEL DOUCET

La réalité canadienne est depuis si longtemps réduite à la question du Québec qu'il est devenu difficile, au fil des années, d'en définir autrement les nuances. Pour la plupart des anglophones — et bien des francophones aussi, malheureusement —, la cause est entendue : seul le « problème » québécois empêche cette merveilleuse contrée d'accomplir son destin. Parlerait-on d'une catastrophe naturelle à Kamloops, qu'on trouverait moyen de demander s'il n'y a pas du séparatisme là-dessous.

Dans ce que les Québécois appellent le « Canada anglais », nombreux sont les Acadiens et autres francophones qui vivent chaque jour pareille déformation des choses. Et c'est sans compter les attitudes revanchardes qui viennent habituellement avec la haine du Québec. Le *backlash*, dit-on, tout à fait normalement, dans les médias anglophones.

Bien sûr, le débat constitutionnel n'est plus ce qu'il a déjà été. Même les Québécois ont fini par s'en lasser. Pour un temps seulement, faut-il le souhaiter. Quiconque en parle encore aujourd'hui s'expose — au mieux — à se faire traiter de nostalgique.

Après tout, le Canada n'a pas son pareil pour croire qu'un problème est réglé en autant qu'on n'en parle plus. Et pour se demander ensuite comment il se fait que les choses n'avancent pas.

Lorsque le gouvernement Chrétien a choisi de ne pas suivre George W. Bush dans son opération insensée en Irak, la droite canadienne a aussitôt brandi ses vieux spectres. Les responsables de la mollesse d'Ottawa étaient tout trouvés. C'est bien simple, on a même ressorti la tenace rengaine de la conscription en guise d'argument !

Le plus étrange dans leur recherche d'une identité canadienne, c'est que les plus farouches défenseurs de ce beau et grand ensemble ne loupent pas une occasion de pourfendre ce qui, justement, différencie le Canada, tel qu'il est, du voisin. Et ce ne sont pas les timides efforts du gouvernement fédéral en matière de promotion du bilinguisme qui y changeront quoi que ce soit. Dom-

mage ?

En 2004, on marquera le 400^e anniversaire de la présence française en Amérique du Nord. Plusieurs événements sont en préparation un peu partout en Acadie, qui n'a pas de frontières, comme on se plaît à le répéter. Pour les Acadiens, la fête est un splendide pied de nez à l'Histoire. Ce n'est d'ailleurs pas pour rien que les célébrations ne suscitent pas l'enthousiasme dans tous les milieux, d'un océan à l'autre...

Même les libéraux d'Ottawa ob-



Dessin de Sue Dewar du *Ottawa Sun*.

servent la plus grande circonspection lorsque vient le temps de parler des Acadiens. Souvenons-nous, à la Chambre des communes, du triste épisode de la demande d'excuses officielles à la Couronne britannique suite à la Déportation de 1755. Non, les députés de l'Alliance canadienne n'ont pas eu à s'en mêler. Ils ont laissé des adver-

saires libéraux de l'Atlantique, dont des Acadiens, faire les bouffons à leur place. La ressemblance était d'ailleurs frappante entre les représentants des deux partis.

Au Canada, on ne cesse de vanter notre diversité culturelle. Ça impressionne les touristes, semble-t-il. Pourtant, dans notre vie de tous les jours, les différences

constituent un sujet qu'on prend bien soin de taire pour garder une espèce de paix qui, au fond, n'en sera jamais une. On ne peut tout de même pas parler d'harmonie lorsqu'elle n'est possible que par le silence de certaines parties.

Avant de s'en aller, Jean Chrétien nous promet que plus de jeunes anglophones pourront bientôt s'exprimer en français. On se demande bien où le premier ministre arrive à entrevoir là une quelconque victoire. Les changements des mentalités vont bien au-delà de la proportion de Canadiens dits « bilingues ». À part Statistique Canada, il faudra voir combien de gens s'intéresseront vraiment aux toujours très nobles ambitions du gouvernement central. Mais, que voulez-vous, quand il y a de la subvention dans l'air...

Le refroidissement des relations diplomatiques entre le Canada et les États-Unis finira peut-être par avoir d'heureuses conséquences. Peu importe leur opinion concernant la décision du fédéral au sujet de la question irakienne, les Canadiens n'ont plus le choix de s'interroger sérieusement.

Après s'être laissé conter des peurs de toutes sortes et depuis toujours sur le Québec, les Canadiens auront-ils le courage de se remettre en question ? Accepteront-ils seulement d'admettre qu'ils pourraient, eux, être une partie du problème ? Sont-ils capables d'oublier tant d'années de lavage de cerveaux pour envisager des façons vraiment nouvelles de voir ce pays à qui ils prêtent tant de vertus ?

Il est toujours permis de rêver. Force est d'admettre, toutefois, que le dialogue ne sera jamais facile dans un pays aussi vaste qu'ignorant de son passé. N'est-il pas là, le vrai problème ?

Michel Doucet est éditorialiste à *L'Acadie Nouvelle*, le quotidien des francophones du Nouveau-Brunswick.

RÊVE

Suite de la page B1

Pour moi qui suis née ici, le Canada évoque en revanche bien peu de choses. Ce n'est qu'en voyage, devant les douaniers, que je me déclare « Canadienne » en brandissant mon passeport. Sinon, ce mot ne veut pas dire grand-chose pour moi. « Québécoise », ça peut aller, même si on me considère souvent avant tout comme une « ethnique ». Mais à vrai dire, l'unique étiquette qui ne me pique pas dans le dos, c'est l'étiquette montréalaise. C'est la seule identité dans laquelle je ne me sens pas à l'étroit, la seule où je me sens vraiment chez moi.

Je ne m'identifie pas à ce pays qui fait rêver. Mais je constate à quel point sa force d'attraction est grande. Combien de fois, à l'étranger, que ce soit à Cuba, en Inde ou en Jordanie, ai-je vu des regards s'illuminer à la simple mention du mot « Canada » ? Comme si ces trois syllabes contenaient tout l'espoir du monde.

Combien de fois aussi ai-je vu ce rêve se casser la gueule, être réduit à travailler à l'usine dans des conditions misérables ? Vous me direz qu'il est sans doute plus doux d'être un immigrant ici que partout ailleurs dans le monde. C'est vrai. Il reste que le pays ne sera jamais à la hauteur de son mythe. Et que plus les attentes sont grandes, plus la déception est profonde. Imaginez, dans certains endroits du monde, plutôt que de dire « Ce n'est pas le Pérou », on dit « Ce n'est pas le Canada »...

« Would Anyone Notice if Canada Disappeared ? » titrait, avec une pointe d'ironie, le magazine *Time* le mois dernier. « Quelqu'un remarquerait-il si le Canada disparaissait ? » Peut-être que tous ceux qui en rêvent ne s'en remettraient pas. Ou peut-être pas. Après tout, les mythes se nourrissent exclusivement de ce qui n'existe pas.

SOLITUDES

Suite de la page B1

Jean Charest, qui devait lancer une vaste offensive provinciale sur le thème du déséquilibre fiscal au lendemain de son élection est d'ailleurs beaucoup plus discret sur la question depuis quelque temps.

Meech, Charlottetown...

Le Canada a changé, dit-on souvent. C'est vrai, notamment dans sa façon d'aborder ses dossiers litigieux. Le lac Meech et Charlottetown auront eu ça de bon : plus personne ne veut des interminables huis clos où l'on tente pendant des jours de réparer toute la maison d'un seul élan. Le Canada est devenu plus patient. Il s'est résigné à vivre avec des trous dans sa toiture pendant qu'il répare les fissures dans ses fondations, avec des murs écaillés pendant qu'il refait sa plomberie.

À défaut d'arriver à s'entendre sur tout, on

se tolère dans les détails et on ignore les divisions. C'est déjà ça.

On a souvent décrit le Canada comme une famille dysfonctionnelle. Famille, le mot est un peu fort. Vous n'obtenez pas nécessairement une famille en mettant dans la même maison 14 personnes aussi différentes que peuvent l'être Terre-Neuve de la Colombie-Britannique, le Québec de l'Alberta ou l'Ontario du Yukon. Les provinces se comportent plutôt comme des colocs, et Ottawa, comme le propriétaire de l'immeuble.

Dysfonctionnelle, l'adjectif aussi est un peu fort. On ne se parle pas beaucoup, mais ce n'est pas la guerre. Les 14 solitudes passent plus de temps dans leur chambre qu'autour de la même table, mais dans le fond, il faut admettre que la maison fonctionne plutôt bien.

2004 - NEWFOUNDLAND (AND THE REST OF THE EAST) LEAVES CONFEDERATION.



2005 - NOT TO BE OUTDONE, THE WEST QUICKLY VOTES TO SECEDE.



2006 - TIRED OF CARRYING THE NATION, ONTARIO SEPARATES, IMMEDIATELY FOLLOWED BY THE TERRITORIES.



2007 - THE NEW CANADA.



WON

Dessin de Teo Moudakis paru dans le Toronto Star.



Dessin de Pascal Élie paru dans The Gazette.

Le choc des esthétiques

Aimer le Canada pour son absurdité parfois éclatante



DOUG SAUNDERS

À mes yeux, la politique et l'esthétique ont toujours été liées. Je pense que cela est dû au fait que j'ai grandi dans le sud de l'Ontario dans les années 1970 — à cette époque fascinante où le Canada est soudain devenu moderne. Moderne non seulement par sa politique et son économie nouvelles, ou par l'idée même de la citoyenneté, mais moderne comme dans meubles modernes, art moderne, architecture moderne. Pendant quelques années, le Canada est ainsi apparu comme un pur produit du design de la fin du 20^e siècle.

Le Canada était alors l'essence même de la simplicité moderne, branchée et aseptisée (...) Nous étions l'IKEA du nationalisme.

« Canada ». À cette époque, le mot lui-même s'écrivait en sobres caractères Helvetica, sans aucune ornementation, parfois accompagné d'une simple bande rouge et de la feuille d'érable stylisée du tout nouveau drapeau. Il apparaissait sur de sages et élégants panneaux devant les nouveaux édifices de béton blanc aux lignes épurées construits dans toutes les villes du pays pour les nombreux ministères fédéraux. « Parcs Canada », « Revenu Canada » — ces nouveaux

noms respiraient l'efficacité pure et utopique. Dans les années 70, les timbres-poste et même les formulaires fiscaux étaient de petits chefs-d'oeuvre d'op-art et de haut modernisme.

Le Canada était alors l'essence même de la simplicité moderne, branchée et aseptisée, tel un fauteuil de Mies van der Rohe, un bâtiment de Le Corbusier ou une belle Porsche. Nous étions l'IKEA du nationalisme.

Bien entendu, même si j'étais trop jeune pour le comprendre, nous vivions un moment illusoire et éphémère. Tout cela avait commencé, d'après moi, avec Expo 67. Puisque j'étais moi-même venu au monde l'été de ce festival, je n'avais pas de mal à croire que cela avait été aussi le point de départ d'un Canada nouveau et amélioré. Les 100 ans qui s'étaient écoulés auparavant semblaient une sombre période encombrée de bâtiments surchargés, de blasons, de ministères à ralonges, de vestiges

impérialistes, de couleurs laides et éteintes et de portraits de la reine. L'espace de cet été hors du commun, le Canada avait été comme purifié de son maniérisme historique.

Tout cela était bien entendu très pratique d'un point de vue politique. En effaçant l'encombrant héritage de notre passé et en le remplaçant par l'anonymat du modernisme, le Canada (et je parle



Dessin de Sue Dewar paru dans le Ottawa Sun.

de nous tous, pas seulement de Trudeau) a pu écarter brièvement les conflits et les dilemmes qui contrecarraient sa mythique universalité ou la compliquaient singulièrement. C'était le genre de pays dans lequel il faisait bon vivre : oubliés les drapeaux, les complications de l'histoire, adieu l'identité culturelle figée, le nationalisme rabat-joie qui nous entraînait.

Le spectre du nationalisme

Hélas, cette période vierge et élégante ne pouvait durer. En 1980, c'en était bel et bien fini, lorsque le spectre du nationalisme a surgi jusque dans notre Haut-Canada protégé. Cela avait peut-être même disparu avant — et si j'avais été plus âgé, je ne m'en serais peut-être même pas aperçu.

Le Canada anglophone des années 1970 me rappelle l'une de mes connaissances, une femme élevée

dans l'île de Vancouver par des hippies insouciantes. Aujourd'hui, pour protester contre cette éducation oppressive, elle refuse catégoriquement de porter le moindre vêtement en jean (elle m'admoneste lorsqu'elle me voit en Levis) et n'achète que d'élégants et austères vêtements griffés. Malheureusement, le Canada anglophone subsistait ce changement au moment précis où les Québécois enfilèrent un jean après avoir passé des années sanglées dans un costume-cravate étriqué. Il était inévitable que ces deux esthétiques, et les politiques qui les accompagnent, se heurtent.

J'admets qu'au départ, le fouillis de drapeaux bleu et blanc et les slogans enflammés à la télé m'ont semblé incompréhensibles. Mais c'est à cette même époque que les lignes soignées du modernisme d'Ottawa ont commencé à s'enlaidir. Ces édifices en béton blanc commençaient à se salir et paraissaient bon marché. Le drapeau devenait un peu trop omniprésent. Même les timbres-poste étaient redevenus laids. Nous n'étions plus IKEA, mais Sears.

Qu'était-il arrivé ? Qu'était-il advenu du Canada immaculé de mon enfance ? Il m'a fallu 15 ans pour découvrir la réponse. Une fois de plus, elle est de l'ordre de l'esthétisme plus que de la politique. Pendant la longue soirée du 30 octobre 1995, je dois admettre que je n'ai jamais succombé à l'hystérie de certains de mes collègues. Politiquement parlant, le référendum était une simple question de changements administratifs, encombrants mais envisageables.

Ce qui m'inquiétait, ce n'était pas la perspective d'un transfert de compétences gouvernementales, mais le danger réel d'un change-

ment esthétique : je savais qu'il y aurait des drapeaux, des slogans criards, d'obligatoires démonstrations de patriotisme. Ma plus grande peur, c'était qu'au nationalisme québécois réponde le nationalisme anglo-canadien. J'avais raison : en l'espace d'une année, Sheila Copps avait distribué des millions de drapeaux canadiens, les producteurs de bière avaient lancé des campagnes publicitaires d'un patriotisme vaguement fasciste et les documents publiés par Ottawa avaient perdu leur look si élégamment neutre pour ressembler davantage à des dépliants publicitaires tape-à-l'oeil.

Une « machine à bienfaits »

À l'école secondaire, il y avait un garçon de mon âge qui semblait incarner l'esthétique de cette ère de virginalité modernité du Canada. Il s'appelait Christian Bok et un jour, dans un exposé oral, il nous a expliqué en toute gravité que les Nations unies pourraient résoudre tous les problèmes de la planète en construisant une « machine à bienfaits » qui mettrait au point la solution la plus raisonnable à tous nos maux. Un tel utopisme puriste ne pouvait être que le produit du Canada anglophone des années 70.

Notre pays nous semblait alors réellement être une machine à bienfaits. Aujourd'hui, M. Bok est un poète surréaliste célèbre et très talentueux : il faut croire qu'on n'échappe pas à son destin. Pour les gens de notre génération, le Canada ne sera plus jamais une feuille vierge. Si nous avons réappris à l'aimer, c'est parce que nous avons trouvé le moyen d'apprécier son absurdité parfois éclatante.

Doug Saunders est columnist au Globe and Mail.

Confessions d'un sybarite anglais



TONY MONTAGUE

Lorsque je suis arrivé d'Angleterre à Vancouver il y a 20 ans, mon visa d'étudiant ne m'autorisait pas à travailler. La seule façon pour moi de gagner de l'argent était donc de passer dans la clandestinité et de trouver du travail au noir. J'ai vite découvert plusieurs façons de payer mes études tout en donnant libre cours à mon goût pour la musique et pour la bière. Ce faisant, j'ai également bénéficié d'un cours intensif sur les moeurs anglo-canadiennes.

Grâce à mes relations dans un club de musique folklorique, j'ai été engagé comme « ménestrel » dans un pub qui s'était donné le titre d'Auberge médiévale. Il était situé à Gastown, le plus ancien des quartiers de la ville, et comprenait un restaurant en sous-sol qui ressemblait à une taverne aménagée dans un donjon, ainsi que trois salles de banquet à l'étage. Ces salons étaient réservés aux fêtes privées, qui étaient de véritables banquets : quatre plats de viande, des divertissements et du mauvais vin à volonté... L'une des coutumes originales de l'Auberge voulait que l'on ne mange qu'avec les doigts ou un couteau à viande — puisque les fourchettes n'avaient pas encore été inventées. On pouvait aussi jeter son pain ou ses restes à la figure des autres convives, et parfois même des ménestrels.

Mon rôle n'était pas, vous l'aurez compris, de divertir une telle assistance avec des airs authentiques de l'époque de Villon et de Chaucer. De toute façon, Anita faisait cela bien mieux que moi. Elle était l'une des quatre ou cinq ménestrels officiels et jouait du pop et du rock'n'roll. Elle était bruyante et très appréciée — surtout en costume de geuse, avec le corselet de cuir. J'avais quant à moi la tâche d'encourager les invités à se lever et à chanter et de donner le ton en poussant moi-même la chanson. Plus délicat, je devais aussi maintenir l'ordre tandis que le vin coulait à flots.

« Sept nuits de beuverie »

Pour avoir le droit de quitter la pièce, les dîneurs devaient « payer un gage ». Il s'agissait généralement de chanter une chanson ou de réciter un poème. En Angleterre, nous avons tous quelques morceaux à notre répertoire que nous réservons pour les réunions familiales et les fêtes de fin d'année. À l'Auberge, je ressortais souvent mes chansons préférées : *My Baby's Gone Down the Plughole*, *The Seven Drunken Nights* et *Donald where's yer trewsers* (« Mon bébé est tombé dans le trou de l'évier », « Sept nuits de beuverie » ou encore « Donald, où est ton pantalon »). Quelle ne fut pas ma surprise, donc, de découvrir que la plupart de ces gens étaient incapables de chanter ou de réciter un seul morceau du début à la fin !

Les seules chansons dont semblaient se souvenir ces « seigneurs » et ces « dames » (ainsi que nous devions les appeler) étaient quelques bribes de chansons gri-

voises, les premières strophes du classique de Terre-neuve *I see the B'y that Builds the Boat* (« C'est moé l'gars qu'a construit c'bateau »), deux mots de *Alouette* (avant de se rendre compte à leur grand effroi qu'ils chantaient en français) et l'inévitable *Ô Canada*, dernier ressort de celui qui doit absolument aller aux toilettes et qui manque d'idées. Je n'oublierai jamais l'interprétation de l'hymne national par une certaine Tracy de Port Coquitlam, qui a lutté vaillamment pour finir le premier couplet alors que sa vessie la torturait affreusement. Toute la salle était émue aux larmes.

Il faisait très chaud, ce premier été à Vancouver, et j'ai eu vent d'une activité lucrative visant à arrondir mes revenus de troubadour des temps modernes. Il s'agissait d'acheter des caisses de bière au *Liquor Store*, de les cacher dans un grand sac à dos sous une bonne couche de glaçons et de descendre les offrir aux centaines de fanatiques du soleil assoiffés qui rôtaient à Wreck Beach, ce croissant de sable et de rochers blotti au pied de la péninsule de Point Grey.

Wreck Beach est un endroit où la liberté règne en maître et où les règles sont tacites. En langage officiel, c'est une plage où le vêtement

est « facultatif », et on n'y trouve aucun service — du moins officiel. Je dois ajouter qu'on y trouve bon nombre de Québécois résidents ou en transit. Mon commerce n'était pas sans risque. Si je trébuchais en descendant ce sentier abrupt et souvent plein de monde avec ma cargaison dégoulinante, je pouvais me fouler la cheville ou fracasser mes bouteilles. Et si la police me prenait la main dans le sac, je risquais d'être renvoyé illico à « Maggie's Farm » (la Ferme de Maggie, ainsi que l'on appelait en ce temps-là l'Angleterre thatchérienne). Ironiquement, je me sentais comme l'incarnation de la libre entreprise à l'anglaise, un boucanier de la bière au service d'une clientèle démunie et reconnaissante.

J'ai appris le lendemain que les officiers (...) avaient failli se faire agresser par des centaines de nudistes en fureur.

Le 1^{er} juillet était bien entendu l'un des jours de l'année où tout le monde se ruait à Wreck, et je me préparais à faire un profit d'enfer. Mais ce même soir, un trio de célèbres musiciens irlandais était en ville pour un concert et l'un de mes amis avait organisé une « fête de cuisine » traditionnelle l'après-midi. J'ai une passion pour la musique celtique, et l'apprenti joueur de flageolet en moi ne pouvait résister à l'idée de jouer avec trois des meilleurs talents d'Irlande. Ma muse l'a donc emporté sur mon portefeuille...

Billy McComiskey, Brendan Mulvihill et Mick Moloney, je lève mon verre et vous salue, tout en écrivant ces lignes, pour m'avoir sauvé la peau. Si je n'avais pas répondu à l'appel de votre musique, ce jour-là, je serais sans doute tombé au champ avec mes camarades vendeurs de bière. Car à midi, une petite armée de policiers s'est abattue sur Wreck Beach, a arrêté des dizaines de camelots et a vidé toutes les bouteilles confisquées dans le sable chaud. J'ai appris le lendemain que les officiers — apparus soudainement de tous côtés — avaient failli se faire agresser par des centaines de nudistes en fureur. Quel procès cela aurait fait !

Quoi qu'il en soit, j'ai survécu, j'ai fini mes études, je me suis marié et je n'ai plus porté atteinte à la morale des bons bourgeois de Vancouver en offrant au tout-nus des boissons enivrantes. Cependant, si vous me voyez mardi prochain les yeux humides d'émotion, ce ne sera pas à la pensée de la feuille d'érable. Je penserai au petit trèfle à quatre feuilles, dont la vertu porte-bonheur m'a sauvé d'un départ prompt et ignominieux de ces terres. Je dois confesser aussi que je ne puis à ce jour chanter l'hymne national au-delà de la strophe si honteusement massacrée par Tracy. Pour moi, le 1^{er} juillet restera à jamais l'anniversaire du jour où j'ai échappé à la justice parce que mon amour de la musique a été plus fort que mon amour de l'argent.

Originaire de Grande-Bretagne, Tony Montague est un journaliste pigiste de Vancouver, collaborateur à l'hebdomadaire Georgia Straight.

CONNAISSEZ-VOUS



Le pont de la Confédération



Pierre Elliott Trudeau



Lester B. Pearson



Rick Hansen



Louise Arbour



Kim Campbell



Shania Twain



Les Rocheuses



MARIE-ANDRÉE AMIOT

Vous savez bien sûr qu'il y a 10 provinces au Canada et trois territoires. Que le pays compte environ 30 millions d'habitants et que la devise est «D'un océan à l'autre». Mais

saviez-vous que le basket-ball a été inventé par le Canadien James Naismith en 1892? Que 150 naufragés du Titanic sont enterrés dans le cimetière de Halifax? Et que les chutes Niagara ne sont pas les plus hautes au Canada (l'honneur va aux chutes Delta, en Colombie-Britannique)? À la veille de la fête de la Confédération, testez vos connaissances sur «le plus beau pays au monde!»

1. Qui a traversé le Canada en fauteuil roulant afin de promouvoir la recherche sur la moelle épinière?

- A) Terry Fox
- B) Rick Hansen
- C) Chantal Petitclerc
- D) Garou

2. Qui a composé la musique de l'hymne national *Ô Canada* en 1880 pour célébrer le Congrès national des Canadiens français?

- A) Calixa Lavallée
- B) Joseph Casavant
- C) Basile Routhier
- D) Robert Stanley Weir

3. Qui a écrit en 1987 le roman *In the Skin of a Lion* sur le sort des immigrants à Toronto?

- A) Salman Rushdie
- B) Margaret Atwood
- C) Michael Ondaatje
- D) Nicholas A. Basbanes

4. La première automobile a roulé à Montréal en 1899. Le nom de son propriétaire a depuis été donné à une rue. Il s'appelait :

- A) Lord Dorchester
- B) U. H. Dandurand
- C) Sir John Coape Sherbrooke
- D) Dr Joseph-Octave Beaubien

5. L'interprète de Neo dans les films de la série *The Matrix* a grandi en banlieue de Toronto. Mais dans laquelle de ces villes est né Keanu Reeves?

- A) New York
- B) Honolulu
- C) Beyrouth
- D) Taïpei

6. Le film à sketches *Montréal vu par...* (1991) a été réalisé par plusieurs réalisateurs de renom. Lequel parmi les suivants n'a pas participé à cette œuvre collective?

- A) Denys Arcand
- B) Atom Egoyan
- C) Léa Pool
- D) Jean-Claude Lauzon

7. Le journaliste Pierre Berton a écrit dans plusieurs magazines et journaux canadiens. Dans quel(s) média(s) n'a-t-il jamais écrit?

- A) Toronto Star
- B) La Presse
- C) Globe and Mail
- D) Vancouver Sun

8. Quel comédien a tenu le rôle de Pierre Elliott Trudeau dans la mini-série *Trudeau*?

- A) Colm Feore
- B) Raymond Cloutier
- C) Raymond Bouchard
- D) John Neville

9. Quel musicien a participé à un concert dans la salle Carnegie Hall de New York en 1949?

- A) Glenn Gould
- B) Charlie Biddle
- C) Guy Nadon
- D) Oscar Peterson

10. Le peintre canadien Tom Thompson a-t-il...

- A) fondé le Groupe des Sept?
- B) été membre du Groupe des Sept?
- C) snobé le Groupe des Sept?
- D) disparu avant même que n'existe le Groupe des Sept?

11. Qui était Laura Secord?

- A) Une vieille femme qui vivait à Toronto et qui confectionnait des chocolats pour les orphelins.
- B) La fondatrice des confiseries du même nom, décédée en 1860.
- C) Une jeune femme qui a sauvé les troupes britanniques et canadiennes des Américains durant la guerre de 1812.
- D) Elle n'a jamais existé.

12. Où Louis Riel, le chef métis, a-t-il été pendu le 16 novembre 1885?

- A) À Winnipeg, au Manitoba
- B) À Regina, en Saskatchewan
- C) À Batoche, en Saskatchewan
- D) À Saint-Boniface, au Manitoba

13. Qui a été le premier gouverneur général né au Canada?

- A) Vincent Massey
- B) Adrienne Clarkson
- C) Georges P. Vanier
- D) Ramon John Hnatyshyn

14. En quelle année le premier ministre Lester B. Pearson a-t-il reçu le prix Nobel de la Paix?

- A) 1956
- B) 1957
- C) 1958
- D) 1959

15. Qui considère-t-on comme le père du régime universel de l'assurance-maladie au Canada?

- A) Tommy Douglas
- B) Svend Robinson
- C) Claude Castonguay
- D) Joey Smallwood

16. Quelle province ou territoire compte le plus petit nombre d'habitants au Canada?

- A) Le Labrador
- B) L'Île-du-Prince-Édouard
- C) Le Yukon
- D) Le Nunavut

17. Où trouve-t-on les marées les plus fortes au Canada?

- A) Sur les côtes du Pacifique, près de Prince Rupert
- B) À Iqaluit
- C) Dans la baie de Fundy, près de Burntcoat Head
- D) À Chicoutimi, au bord du Saguenay

18. Un regroupement de cinq grands lacs est situé dans le sud de la province de l'Ontario. Quel est le plus grand de ces lacs ?

- A) Le lac Supérieur
- B) Le lac Érié
- C) Le lac Michigan
- D) Le lac Ontario

19. Quel est le plus ancien parc national au Canada, dont le nom en 1885 était Rocky Mountain Park ?

- A) Yellowstone
- B) Banff
- C) Auyuittuq
- D) Wood Buffalo

20. Où se situe le Canada au rang mondial pour la superficie totale?

- A) Au premier rang
- B) Au deuxième rang
- C) Au troisième rang
- D) Au quatrième rang

21. Qui est le premier ministre de la Saskatchewan?

- A) Ralph Klein
- B) Ernie Eves
- C) Lorne Calvert
- D) Gary Doer

22. Quel est le véritable nom de la chanteuse Shania Twain née le 28 août en 1965 à Timmins, en Ontario?

- A) Eileen Regina Edward
- B) Sharon Twain
- C) Avril Jerry Twain
- D) Aileen Sharon Twain

23. Combien de fois le Canada a-t-il été le pays hôte des Jeux olympiques ?

- A) Une fois
- B) Deux fois
- C) Trois fois
- D) Jamais

24. Lors des Jeux olympiques de St-Louis en mai 1904, quel policier a gagné la première médaille d'or pour le Canada dans l'épreuve du lancer du poids?

- A) Étienne Desmarceaux
- B) Claude Robillard
- C) Robert James Montgomery
- D) Louis Cyr

25. Quelles sont les couleurs du drapeau acadien adopté en 1884?

- A) Bleu, blanc, rouge
- B) Bleu, blanc, bleu
- C) Bleu, blanc, rouge, jaune
- D) Rouge, blanc, bleu

26. Que signifient les 11 pointes de la feuille d'érable sur le drapeau canadien?

- A) Les 10 provinces et le seul territoire présents lors de l'adoption du drapeau en 1965.
- B) Absolument rien
- C) Les 11 langues parlées au Canada à l'époque.
- D) Les 11 religions principales reconnues par le gouvernement de l'époque.

27. En 1980, une émission de télévision tournée en Colombie-Britannique terminait sa 19^e saison, un record dans les annales de la CBC. S'agissait-il de...

- A) The Friendly Giant ?
- B) The Beachcombers ?
- C) Air Force ?
- D) Front Page Challenge ?

28. Le pire accident du Canada s'est produit à Halifax en décembre 1917. Près de 1900 personnes sont mortes et 9000 ont été blessées, la plupart aux yeux. De quoi s'agit-il ?

- A) Un tremblement de terre
- B) Une attaque allemande en sol canadien
- C) Une explosion causée par une collision entre deux navires
- D) Une météorite qui a frappé les Maritimes

29. Quel lutteur canadien a remporté l'or aux Jeux olympiques de Sydney en 2000?

- A) Daniel Igali
- B) Mad Dog Vachon
- C) Bret Hart
- D) Chris Benoit

VOTRE CANADA ?



Avril Lavigne



La baie de Fundy



Émile Nelligan



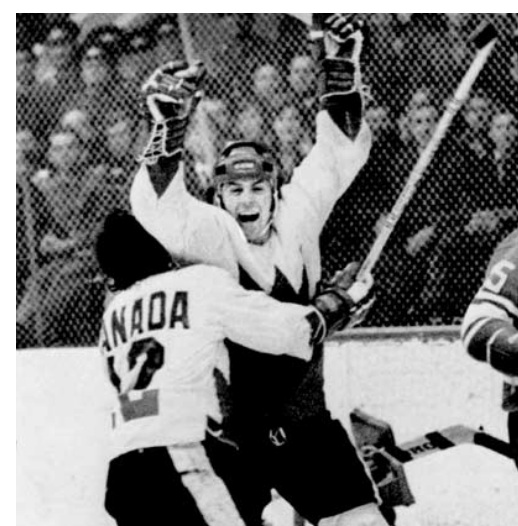
Louis Riel



Oscar Peterson



Peter Gowski



La série Canada / U.R.S.S. en 1972

30. Qu'ont découvert Frederick G. Banting et Charles Best en 1923 à l'Université de Toronto qui leur a valu le premier prix Nobel accordé à des Canadiens?

- A) Ils ont identifié le bacille de Koch
- B) Ils ont découvert l'insuline
- C) Ils ont identifié l'origine de la grippe espagnole
- D) Ils ont mis au point un vaccin contre la tuberculose

31. Qui a compté le but gagnant dans la série qui opposait le Canada à l'Union soviétique en 1972?

- A) Bobby Orr
- B) Phil Esposito
- C) Paul Henderson
- D) Yvan Cournoyer

32. Laquelle de ces chanteuses n'est pas canadienne?

- A) Amanda Marshall
- B) Jann Arden
- C) Avril Lavigne
- D) Chantal Kreviazuk

33. Qui est Ashley MacIsaac?

- A) Un violoneux rock de l'île du Cap Breton
- B) Un explorateur écossais qui s'est établi à Terre-Neuve au 19^e siècle
- C) Un étudiant qui a remporté le prestigieux concours Intel
- D) Un célèbre pêcheur de phoques

34. Lequel de ces groupes est canadien ?

- A) Blue Rodeo
- B) Bachman Turner Overdrive
- C) The Guess Who
- D) Nine Inch Nails

35. Ed Broadbent a été le leader de quel parti politique au fédéral?

- A) Le Parti libéral
- B) Le Parti conservateur
- C) Le Nouveau Parti démocratique
- D) Le Parti communiste du Canada

36. Où est née le 30 novembre 1874, Lucy Maud Montgomery, l'auteure du roman *La maison aux pignons verts*.

- A) Charlottetown, à l'Île-du-Prince-Édouard
- B) Cavendish, à l'Île-du-Prince-Édouard
- C) Leaskdale, en Ontario
- D) Clifton, à l'Île-du-Prince-Édouard

37. En quelle année la province de Terre-Neuve s'est-elle jointe au Canada ?

- A) 1948
- B) 1949
- C) 1950
- D) 1951

38. Que signifie Nunavut ?

- A) Terre de froid
- B) Notre terre
- C) Terre hospitalière
- D) Terre du Nord

39. Si la devise du Québec est « Je me souviens », à quelle province appartient celle-ci : « Loyale elle était, loyale elle sera »?

- A) Colombie-Britannique
- B) Alberta
- C) Saskatchewan
- D) Ontario

40. Où est né Louis St-Laurent, premier ministre du Canada de 1948 à 1957 ?

- A) À Compton, en Estrie
- B) À Sherbrooke
- C) À Québec
- D) À Ottawa

41. Combien y a-t-il eu de premiers ministres au Canada?

- A) 15
- B) 20
- C) 25
- D) 30

42. Qui a dit: « Pour être premier ministre du Canada, il faut avoir la peau du rhinocéros, la vertu de saint François, la patience de Job, la sagesse de Salomon, la force d'Hercule, les qualités de chef de Napoléon, le magnétisme des Beatles et la subtilité de Machiavel. »

- A) Pierre Elliott Trudeau
- B) Joe Clark
- C) Lester B. Pearson
- D) Jean Chrétien

43. Quel Canadien a écrit *Rêve fantastique* en 1893 sous le pseudonyme Émile Kovar?

- A) Félix Leclerc
- B) Émile Nelligan
- C) Eugène Achar
- D) Laure Conan

44. Quel auteur-compositeur-interprète est né à Saint-Boniface, à Dunrea, au Manitoba ?

- A) Robert Charlebois
- B) Carmen Campagne
- C) Daniel Lavoie
- D) Jean-Pierre Ferland

45. Quelle Canadienne a été nommée procureure en chef des tribunaux pénaux internationaux pour l'ex-Yougoslavie et pour le Rwanda?

- A) Claire L'Heureux-Dubé
- B) Louise Arbour
- C) Marie-Claire Kirkland-Casgrain
- D) Kim Campbell

46. Comment s'appelle le pont de 12,9 km qui relie l'île du Prince Édouard et le Nouveau-Brunswick?

- A) Le pont de l'île
- B) Le pont de l'Atlantique
- C) Le pont des Maritimes
- D) Le pont de la Confédération

47. Dans quelle province trouve-t-on le plus grand nombre de Canadiens d'origine ukrainienne?

- A) Alberta
- B) Ontario
- C) Saskatchewan
- D) Manitoba

48. Qui est le Canadien Hayden Christensen?

- A) Un fabricant de traîneau à chiens
- B) Un fabricant de produits de beauté du même nom
- C) Un comédien qui a joué dans *L'Attaque des clones*, un épisode de *Star Wars*
- D) Un commentateur politique du Canada anglais

49. Quel célèbre journaliste du Canada anglais surnommé *Mr. Canada* est mort d'emphysème l'an dernier?

- A) Gordon Sinclair
- B) Dan Rather
- C) David Brinkley
- D) Peter Gzowski

50. Quel célèbre joueur de baseball a déjà joué à Montréal dans une équipe appelée *Les Royaux de Montréal* affiliée aux *Dodgers de Brooklyn*?

- A) Babe Ruth
- B) Jackie Robinson
- C) Hank Greenberg
- D) Leroy « Satchel » Paige

VOICI VOTRE COTE CANADIENNE

🍁🍁🍁🍁🍁 **45 bonnes réponses et plus**

Le Canada n'a plus de secret pour vous. Vous êtes bon pour le Sénat!

🍁🍁🍁🍁 **De 35 à 45 bonnes réponses**

Il y a de petits trous dans votre culture canadienne, mais vous pouvez fêter le 1^{er} juillet en paix.

🍁🍁🍁 **De 25 à 35 bonnes réponses**

Des vacances à Terre-Neuve vous feraient le plus grand bien,

🍁🍁 **De 10 à 25 bonnes réponses**

Avez-vous songé à renouveler votre passeport?

🍁 **Moins de 10 bonnes réponses**

Non, Edmonton n'est pas un port de pêche...



RÉPONSES

1-B) 2-A) 3-C) 4-B) 5-C) 6-D) 7-B) et C) 8-A) 9-D) 10-D) 11-C) 12-B) 13-A) 14-B) 15-A) 16-D) 17-C) 18-A) 19-B) 20-B) Au deuxième rang avec 9 984 670 km². Seule la Russie le dépasse avec 17 075 000 km². 21-C) 22-A) 23-B) À Montréal en 1976 et à Calgary en 1988. 24-A) 25-C) Bleu, blanc, rouge et jaune (la couleur de l'étoile, qui représente Notre-Dame de l'Assomption, la patronne des Acadiens). 26-B) La feuille d'éradable, telle qu'on la trouve sur le drapeau national, est une conception artistique. Le symboles se retrouve dans la feuille d'éradable elle-même, emblème traditionnel du Canada. 27-B) 28-C) Deux navires de guerre, le belge *Imo* et le français *Mont Blanc*, qui était bourré d'explosifs, sont entrés en collision dans le port d'Halifax. L'explosion a rasé tout le centre-ville. 29-A) 30-B) 31-C) Il travaille maintenant comme missionnaire à Toronto et prononce des discours motivateurs. Aucune de ces réponses. Elles sont toutes à 33-A) 34-A) 35-C) 36-D) 37-B) 38-B) 39-D) 40-A) le 1^{er} février 1882 41-B) 42-C) 43-B) Émile Nelligan (1879-1941) 44-C) 45-D) 46-D) 47-C) 48-B) 49-B) 50-D) Terminé au printemps 1997

Sources: Archives de La Presse, Bibliothèque nationale du Canada, Archives nationales du Canada, The Globe and Mail, le New York Times, collections privées du Web, l'équipe de rédaction de La Presse.

Moins de mercure dans les cheveux des autistes

MATHIEU PERREAULT

UN GROUPE de chercheurs américains, qui pensait démontrer que l'autisme est causé par le mercure, a vu son hypothèse sérieusement ébranlée. Les résultats d'une étude révèle que les cheveux des autistes contiennent beaucoup moins de mercure que la moyenne.

L'étude, qui sera publiée cet automne dans *l'International Journal of Toxicology* semble miner la cause de ces chercheurs, qui ont comme particularité d'avoir tous un enfant autiste. Le mercure s'accumule dans les cheveux, qui donnent ainsi une mesure de l'exposition à ce métal,

selon Pierre Gaudreau, toxicologue à l'hôpital Sainte-Justine, qui prévient qu'il ne s'agit que d'une théorie.

Le mercure est soupçonné, par une petite minorité de chercheurs et de parents d'autistes, d'être l'une des causes de ce trouble du développement qui affecte notamment les capacités sociales. Selon eux, le coupable serait le dérivé de mercure utilisé auparavant comme agent de conservation de certains vaccins. « Plusieurs parents notent que l'autisme est survenu peu après les vaccins », explique Carme Lahaie, présidente de la Fédération québécoise de l'autisme. Cette an-

née, une importante étude menée auprès de 400 000 enfants danois a permis de « disculper » définitivement le vaccin rougeole-rubéole-oreillons. Et selon le Dr Éric Fombonne, psychiatre à l'Hôpital de Montréal pour enfants, si les vaccins contenant le dérivé de mercure étaient effectivement associés à l'autisme, une diminution du nombre de cas devrait déjà s'observer, puisqu'ils ne sont plus produits depuis 1999 aux États-Unis et auparavant au Canada. Le Dr Fombonne entame une étude sur les facteurs environnementaux liés à l'autisme, qui se penchera notamment sur le mercure.

D'après le dernier *New Scientist*, l'étude des chercheurs américains suggère que les enfants autistes ne parviennent pas à éliminer le mercure correctement. Ce qui expliquerait le faible taux dans leurs cheveux. Ils avancent aussi une autre hypothèse : que les enfants autistes sont au contraire incapables d'intégrer le mercure et donc qu'ils en manquent.

Pierre Gaudreau affirme que le mercure est surtout éliminé par l'urine et les reins. Quant au Dr Fombonne, il juge farfelue l'hypothèse qu'un faible taux de mercure dans les cheveux s'expliquerait par une incapacité à l'éliminer.

Un diamant de 4 carats est trouvé au Québec

Le Soleil

Il est moins gros que la moitié d'un cube de sucre, mais c'est, selon plusieurs experts, le plus gros diamant jamais trouvé au Québec. Son apparition a causé beaucoup d'émotion, hier.

Au départ, Ashton Mining a annoncé de Vancouver qu'un diamant d'au moins quatre carats (ou 0,8 gramme) avait été découvert dans une carotte de forage extraite de la propriété Renard 65, détenue en copropriété avec SOQUEM, une filiale de la Société générale de financement, et située dans les monts Otish, à environ 250 km au nord-est de Chibougamau.

Il n'en fallait pas plus pour que le prix des actions de la principale intéressée s'envole et que les titres des autres compagnies actives dans le même secteur suscitent beaucoup d'intérêt.

C'est « très bon », a commenté Barry Allan, analyste minier chez Research Capital à Toronto : « Ce qu'on apprend aujourd'hui (en plus des diamants de 0,26 et 0,92 carat trouvés au début de juin) suggère qu'une des kimberlites contient des diamants de grande taille. » Les kimberlites sont des formations rocheuses de type cheminée où des diamants sont susceptibles de s'être formés à la faveur d'une très grande pression et d'une très haute température.

M. Allan rappelle que la valeur d'une pierre s'accroît selon une échelle quasi exponentielle en fonction de sa taille. Autrement dit, un diamant de deux carats vaut beaucoup plus que deux diamants d'un carat. Donc, l'ordre de grandeur de quatre carats est significatif, dit-il.

Qualité gemme

La découverte, annoncée dans un communiqué par Ashton, confirme le potentiel diamantifère du Québec, selon Pierre Bertrand, vice-président à l'exploration chez SOQUEM. Il y a selon lui de bonnes chances d'extraire des diamants de qualité gemme des propriétés d'Ashton-SOQUEM, qui comportent huit kimberlites rapprochées. Mais y en aura-t-il assez pour justifier la construction d'une mine ? C'est ce qu'on verra bientôt, dit M. Allan. L'analyse en laboratoire d'un échantillon en vrac de 17 tonnes déjà tiré de la cheminée Renard 65 sera encore plus significative, ajoute M. Bertrand, qui prévient toutefois qu'il reste beaucoup à faire pour confirmer la possibilité d'ouvrir une mine de diamant québécoise.

Ashton prévoit terminer le traitement de l'échantillon à la fin de juillet et fera connaître le résultat seulement quand l'analyse sera terminée.

Pièce de collection

Le diamant est apparu aux spécialistes du laboratoire de la société à North Vancouver pendant qu'ils préparaient les carottes pour les tests. Il sera conservé, semble-t-il, dans sa gangue comme pièce de collection puisqu'il s'agit du premier diamant de cette taille découvert au Québec. Ses dimensions exposées (8,8 x 8,2 x 4,8 mm) suggèrent que le diamant a un poids minimum de quatre carats.

Ashton a présentement une petite équipe sur le terrain, dans les Monts Otish et une autre campagne de forage devrait débuter au cours des prochaines semaines. Les travaux de 6 millions pour 2003 (sur une propriété de 153 000 hectares dont la cheminée Renard 65 ne couvre que 1,5 hectare) pourraient être réorientés à la lumière des dernières informations. On devra revoir les priorités, estime M. Bertrand, qui espère en outre que la nouvelle aidera les jeunes sociétés minières à recueillir des capitaux pour leurs prochaines campagnes d'exploration.

Le président du conseil de Dios exploration, Dominique Doucet, croit bien que oui. Dans la même région des Monts Otish, son équipe est à préparer une opération incluant des forages, pour le mois de juillet.

Valeur psychologique

Tout bon résultat, dit-il en parlant d'une « forte valeur psychologique dans les marchés », a toujours un impact sur les principaux acteurs qui entourent le site d'une découverte.

La nouvelle a soulevé le titre d'Ashton, dont la valeur a plus que doublé à la Bourse de Toronto. L'action valait 2,56 \$ en fin de journée hier, comparativement à 1,12 \$ jeudi, en hausse de 1,44 \$ ou 128,6 %. Le volume de transactions a été 100 fois plus élevé que la moyenne quotidienne.

Les actions de la société de Québec Majescor ont quant à elles gagné 41 % ou 12 cents, pour atteindre 41 cents à la fermeture des marchés.



Éric Chénard, analyste financier. Aime vraiment son emploi.

workopolis.com

LE PLUS GROS SITE D'EMPLOIS AU QUÉBEC

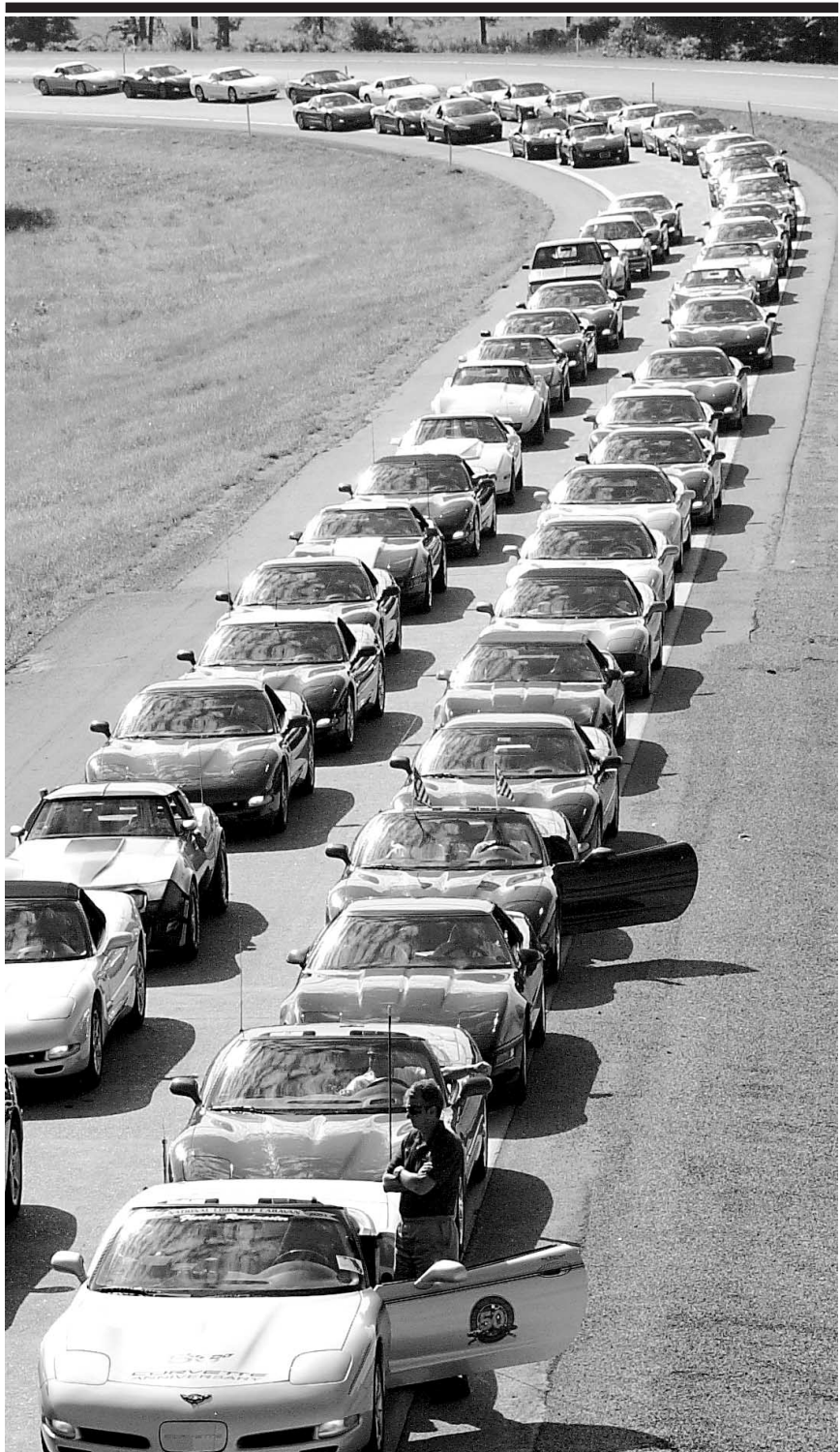


Photo AP

Un gros défilé

Quelques 4000 voitures de marque Corvette ont défilé hier sur l'autoroute inter-États au Kentucky afin de commémorer le 50^e anniversaire du Musée national de la Corvette à Bowling Green, au Kentucky.

La mobilisation s'organise pour contrer la réunion de l'OMC

SOPHIE ALLARD

ÇA RISQUE de barder à Montréal à la fin juillet, promet le regroupement Mobilisation populaire contre l'Organisation mondiale du commerce, qui entend prendre tous les moyens pour faire avorter la rencontre ministérielle de l'OMC prévue à l'hôtel Reine-Élizabeth.

« On ne parle pas ici de mobilisation pacifique. Nous allons organiser une résistance massive afin de perturber et annuler l'événement, a dit hier Mélanie Sylvestre, porte-parole du mouvement. Tout est possible, nous sommes prêts. »

Du 28 au 30 juillet, des centaines de militants anticapitalistes se regrouperont donc dans différents endroits de Montréal afin de créer

le désordre. On veut ainsi « dénoncer l'OMC, résister à ses politiques inhumaines et promouvoir une vision alternative qui met plutôt l'emphase sur l'autodétermination des peuples, la dignité et la justice globale », disent les militants.

Quelque 500 activistes de l'extérieur du Québec ont déjà confirmé leur présence. « Si 5000 personnes se présentent, nous serons satisfaits, dit Mme Sylvestre. C'est toujours une surprise, mais comme la répression policière a été importante lors des dernières manifestations, plusieurs militants se font plus discrets. »

Pour ceux-là et pour le public en général, le regroupement organise le 26 juillet une grande journée d'éducation populaire suivie, le 27,

d'une marche festive. Au lendemain de la résistance que l'on prévoit les 28 et 29 juillet, un Carnaval anticapitaliste, occasion d'effectuer un retour sur les événements, se déroulera dans les rues de Montréal.

Du côté du Service de police de la Ville de Montréal, on se dit prêt à toute éventualité. « Nous avons déjà élaboré un plan d'intervention selon divers scénarios, dit le commandant Pierre Cadieux, du SPVM. On prévoit que certaines rues seront fermées et que l'effectif policier sera accru en fonction du nombre de militants sur place. »

Cette rencontre de l'OMC, organisée par le ministre fédéral du Commerce international, Pierre Pettigrew, devrait réunir plus d'une vingtaine de ministres du commerce.

Préparer les astronautes à faire des réparations d'urgence

Associated Press

CAP CANAVERAL— Les enquêteurs travaillant sur l'accident de Columbia ont exhorté la NASA hier à former les astronautes à effectuer des inspections et des réparations d'urgence quand ils sont en orbite, et ce avant la reprise des lancements de navettes spatiales.

Lors du dernier vol de Columbia, « le manque d'aptitude à réparer a été cité à plusieurs reprises et pourrait avoir joué un rôle dans les décisions prises » alors que la navette était en orbite, selon les enquêteurs. Cela comprend les décisions de responsables de la navette de ne pas envoyer des images satel-

lite qui auraient pu aider les ingénieurs à évaluer les dégâts.

Dans un communiqué, les enquêteurs affirment que cette recommandation « ne réduit pas l'urgence ni l'importance de réduire

toutes les sources de dégâts potentiels sur l'orbiteur ».

L'amélioration de la sécurité viendra en réduisant la probabilité des dégâts et en réparant les problèmes.

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS

Appel de soumissions

Corporation d'hébergement du Québec

ÉTABLISSEMENT : CLSC-CENTRE DE SANTÉ DES SEPT RIVIÈRES
PROJET N° : 09115-01/00172

La Corporation d'hébergement du Québec demande des soumissions pour des travaux de construction des locaux pour l'urgence, la pharmacie et les laboratoires à l'intérieur du CLSC et Centre de santé des Sept Rivières à Port-Cartier.

Les personnes intéressées doivent consulter les avis d'appel d'offres diffusés par l'intermédiaire des babillards électroniques sur le site CONSTRUCTO ou de MERX :

Courriel : www.constructo.ca ou www.merx.com

Date de réception et ouverture des soumissions : Le 8 août 2003 à 10 h 00

La Corporation ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres reçues.

Les appels d'offres de la CHQ peuvent être consultés sur notre site Internet : www.chq.gouv.qc.ca



AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS

PUBMEDIA RPM (Sous licence de Sertotec INC) CONFECTION ET LIVRAISON DE 100 MOBILES D'AFFICHAGE

La société PUBMEDIA RPM désire obtenir des soumissions pour la confection, fabrication, assemblage et livraison de 100 mobiles d'affichage. Les fournisseurs intéressés ou leurs représentants sont invités à se procurer le cahier des charges au 1260, rue Crescent, 2^e étage, Montréal (Québec) H3G 2A9 tous les jours ouvrables de 9 h à midi et de 13 h à 17 h contre le paiement non remboursable de 100 \$ (taxes incluses), payable en argent ou chèque visé à l'ordre de SERTOTEC INC.

Les soumissions doivent parvenir à l'adresse de PUBMEDIA RPM par voie postale en recommandé avec accusé de réception au plus tard le 18 juillet 2003 à 17 h.

La validité de la soumission est fixée à quatre-vingt-dix (90) jours à compter du jour suivant la date limite fixée pour la remise des offres.

PUBMEDIA RPM ne s'engage à accepter ni la plus basse soumission ni aucune des soumissions reçues et ce, sans obligation d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires.

3153434

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS

Appel d'offres

Corporation d'hébergement du Québec

SERVICES PROFESSIONNELS

Projet : P00486 – C.H. Régional de Lanaudière

Travaux : Projet de réaménagement des unités de soins 3B et 4B au C.H. Régional de Lanaudière situé au 1000, boulevard Sainte-Anne à Saint-Charles Borromée faisant partie de la MRC Joliette.

Spécialités : - Architecture
- Génie mécanique et électrique du bâtiment

Date de dépôt des offres : LE 14 AOÛT 2003 À 16 H

Les fournisseurs intéressés doivent consulter les avis d'appel d'offres par l'intermédiaire du babillard électronique sur le site MERX (#83172) à l'adresse : www.merx.com

Les appels d'offres de la CHQ peuvent être consultés sur le site Internet de la Corporation d'hébergement du Québec : <http://chq.gouv.qc.ca>



3153443A

APPEL DE PROPOSITIONS N° 03-516

SERVICES DE MESSAGERIE POUR LOTO-QUÉBEC ET SES FILIALES

CLÔTURE : LE 13 AOÛT 2003 11 H, HEURE LOCALE

Loto-Québec et ses filiales désirent retenir les services de firmes spécialisées aptes à lui offrir des services de messagerie, soit de 1 heure, 2 heures, 4 heures, messagerie VIP, 24 heures, de nuit ainsi que le transport de palettes.

Les fournisseurs peuvent obtenir l'information sur l'appel de propositions en visitant le site Internet de l'entreprise : WWW.LOTO-QUEBEC.COM

ou en se présentant à :

Direction de l'approvisionnement
500, rue Sherbrooke Ouest, 18^e étage
Montréal (Québec) H3A 3G6

Du lundi au vendredi entre 9 h et 12 h et entre 13 h 30 et 16 h

Émis le 28 juin 2003

3153403A

APPEL DE PROPOSITIONS N° 03-517

INSTALLATION DES JEUX DE MINI-LUMIÈRES SUR LES ARBRES FEUILLUS EXTÉRIEURS DU CASINO DE MONTRÉAL ET DU COMPLEXE MULTIFONCTIONNEL LOTO-QUÉBEC

CLÔTURE : 21 JUILLET 2003 11 H, HEURE LOCALE

La Société des casinos du Québec inc., filiale de Loto-Québec, désire recevoir des offres relativement au service d'installation de jeux de mini-lumières sur les arbres feuillus du Casino de Montréal et du Complexe multifonctionnel Loto-Québec.

Les fournisseurs peuvent obtenir l'information sur l'appel de propositions en visitant le site Internet de l'entreprise : WWW.LOTO-QUEBEC.COM

ou en se présentant à :

Direction de l'approvisionnement de Loto-Québec
500, rue Sherbrooke Ouest, 18^e étage
Montréal (Québec) H3A 3G6

Du lundi au vendredi entre 9 h et 12 h et entre 13 h 30 et 16 h

Émis le 28 juin 2003

3153404A

La Commission Scolaire Riverside invite les entrepreneurs spécialisés en entretien sanitaire spécifiquement dans le secteur de l'éducation à soumissionner pour l'obtention d'un contrat à l'école St.John's (niveaux primaire et secondaire) située au 380, rue St-Michel à Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) et d'une superficie nette approximative de 5,289 mètres carrés.

Seules sont admises à soumissionner les firmes certifiées ISO 9003, ayant un lieu où le fournisseur exerce ses activités de façon permanente, clairement identifié à son nom et accessible durant les heures normales de bureau. De plus, ces firmes doivent obligatoirement démontrer une expertise pertinente (contrats comparables) dans des établissements du secteur de l'éducation d'une superficie équivalente ou supérieure à celle de l'école St.John's et ce au cours des trois dernières années. Enfin, le fournisseur doit pouvoir démontrer un chiffre d'affaires annuel égal ou supérieur à 3 millions de dollars.

Les firmes qui remplissent les conditions précédemment énoncées et intéressées à soumissionner pourront obtenir les documents nécessaires à la préparation de leur soumission dès le **mercredi 2 juillet 2003** à compter de 08h30, au siège social de la Commission scolaire situé au 299, Boul. Sir Wilfrid Laurier à Saint-Lambert (Québec) moyennant un dépôt non remboursable de cinquante dollars (50\$) fait sous forme de chèque visé ou de mandat-poste à l'ordre de la Commission Scolaire Riverside.

3153545A

La Commission Scolaire Riverside invite les entrepreneurs spécialisés en entretien sanitaire spécifiquement dans le secteur de l'éducation à soumissionner pour l'obtention d'un contrat à l'école Heritage Regional High School située au 7445, Chemin de Chambly à Saint-Hubert (Québec) et d'une superficie nette approximative de 27,046 mètres carrés.

Seules sont admises à soumissionner les firmes certifiées ISO 9003, ayant un lieu où le fournisseur exerce ses activités de façon permanente, clairement identifié à son nom et accessible durant les heures normales de bureau. De plus, ces firmes doivent obligatoirement démontrer une expertise pertinente (contrats comparables) dans des établissements du secteur de l'éducation d'une superficie équivalente ou supérieure à celle du Heritage Regional High School et ce au cours des trois dernières années. Enfin, le fournisseur doit pouvoir démontrer un chiffre d'affaires annuel égal ou supérieur à 3 millions de dollars.

Les firmes qui remplissent les conditions précédemment énoncées et intéressées à soumissionner pourront obtenir les documents nécessaires à la préparation de leur soumission dès le **mercredi 2 juillet 2003** à compter de 08h30, au siège social de la Commission scolaire situé au 299, Boul. Sir Wilfrid Laurier à Saint-Lambert (Québec) moyennant un dépôt non remboursable de cinquante dollars (50\$) fait sous forme de chèque visé ou de mandat-poste à l'ordre de la Commission Scolaire Riverside.

3153540A

Vente aux enchères publiques

Ville de Montréal

Le mercredi 9 juillet à 9 h 15, au 969, rue de Louvain Est



VISITES: Le mercredi 9 juillet 2003 de 8 h à 9 h 15

Véhicules et effets divers propriété de la Ville de Montréal et du domaine public.

La Ville de Montréal procédera à sa vente aux enchères publiques régulière, à l'endroit, à la date et à l'heure ci-dessus mentionnées. Différents lots seront mis en vente, soit:

Environ 100 bicyclettes vendues en lot de cinq et 40 bicyclettes vendues à l'unité.

Environ 45 véhicules. Ces véhicules ont été déclarés mis au rancart et ne peuvent être immatriculés à nouveau sans avoir subi, au préalable, une inspection mécanique reconnue par la S.A.A.Q. Certains de ces véhicules ont été identifiés comme gravement accidentés et devront être soumis à une expertise technique et à une vérification mécanique. D'autres véhicules ont été identifiés irrécupérables et ne pourront obtenir le droit de circuler au Québec et seront vendus uniquement pour les pièces.

Divers lots seront également disponibles, tels que des appareils ménagers, des articles

de sport, des disques, des canapés, des chaises, des classeurs, des outils, des vêtements usagés, des composantes électroniques et d'ordinateurs, des fauteuils, des matelas, des téléviseurs, des bureaux et des étagères.

Conditions de la vente:

- 1) Les marchandises sont vendues telles quelles, sans garantie;
- 2) L'acheteur doit se présenter au commis et déboursier 25% du montant, en argent comptant, immédiatement après l'adjudication;
- 3) Les taxes T.P.S. et T.V.Q. sont applicables;
- 4) L'acheteur doit payer sa marchandise au complet, en argent comptant, par paiement direct Interac ou par chèque visé, l'ordre de la «Ville de Montréal» dans les 48 heures suivant la vente;
- 5) L'acheteur doit prendre possession de sa marchandise dans les 48 heures suivant la vente, entre 8 h 30 et 16 h ;
- 6) Toute dérogation à une de ces conditions annulera la vente et le dépôt de 25% sera confisqué.

Renseignements: 872-2340

Montréal, le 28 juin 2003

La greffière

M^e Jacqueline Leduc

3152586

LA SUPERGRILLE DU MOIS

La Presse



EN JUIN,
cinquante gagnants mériteront le Bescherelle
MA PREMIÈRE GRAMMAIRE
et un t-shirt La Presse.

**À SURVEILLER
DEMAIN**

3151943A

Les chiens errants d'Athènes seront châtrés avant les JO

Amendes pour ceux qui les abandonnent

Associated Press

ATHÈNES – Les milliers de chiens errant dans les rues d'Athènes ne seront pas exécutés avant les Jeux olympiques de 2004, ont décidé – au grand soulagement des protecteurs des animaux – les organisateurs, qui ont tranché pour la stérilisation.

« Nous rejetons l'euthanasie », a annoncé jeudi l'organisatrice Gianna Angelopoulos-Daskalaki. Une campagne de stérilisation en trois étapes sera lancée cet été dans la capitale grecque : les animaux

errants sont d'abord ramassés, puis vaccinés et châtrés, enfin ils sont relâchés là où ils avaient été trouvés.

Par ailleurs, le vice-ministre grec de l'Agriculture, Fotis Hatzimihalis, a averti que les propriétaires qui abandonnent leur chien dans la rue s'exposent à 10 000 euros d'amende ou six mois de prison.

L'argent des amendes servira à financer le programme, qui débitera après l'adoption d'une loi devant être votée début juillet au parlement. Le gouvernement grec y contribuera à hauteur d'un million d'euros.

La municipalité d'Athènes prévoit de créer trois petites cliniques vétérinaires et d'embaucher des trappeurs de chiens.

ENCANS

ENCAN PUBLIC

Imperial Pipe ferme son usine no 1



573 Neal Drive, Peterborough (Ontario)

Le mercredi 9 juillet 2003 à 11 h

Inspection: le mardi 8 juillet 2003, de 9 h à 17 h

- (3) lignes d'extrusion pour tubes PVC (Cincinnati et Krauss-Maffei), 4 têtes d'extrudeuse, avec outillage 1,5 po à 6 po de capacité
- Atelier de compoundage et de concassage
- Équipement d'entreposage avec convoyeurs
- Système de traitement de l'eau
- Équipement auxiliaire de fabrication
- Installations électriques complètes de 1 200 et 600 ampères
- CERTIFICATIONS CSA

(offertes en vente avant l'encan)
- Certifications CSA pour tuyau d'égoût 3 po, 4 po et 6 po
- Compounds approuvés CSA
- ULC

CONDITIONS : Commission d'achat de 10 %, dépôt de sécurité remboursable de 500 \$, supplément de 2 % pour tout paiement par carte de crédit.
Conditions détaillées sur notre site Web.

Liste partielle seulement. Veuillez communiquer avec notre bureau pour obtenir un dépliant ou visitez notre site Web au www.infassets.com pour obtenir la liste complète des biens et des photos.

INFINITY (905) 669-8893

www.infassets.com

Encanteurs • Liquidateurs • Évaluateurs
... et beaucoup plus !

ENCANS

AVIS PUBLIC

DU À LA RÉDUCTION DES OPÉRATIONS D'UNE
COMPAGNIE DE FABRICATION DE BOUTEILLES DE PLASTIQUE
(385 8791 CANADA INC.)
SERONT VENDUS PAR :

ENCAN

LE: JEUDI 3 JUILLET 2003 À 10 H 30
AU: 11485, CÔTE-DE-LIESSE À MONTRÉAL (DORVAL) P.Q.
(À CINQ MINUTES DE L'AÉROPORT)
INSPECTION: LE MERCREDI 2 JUILLET 2003 DE 9 H 30 À 16 H 30
OU SUR RENDEZ-VOUS

MACHINERIE: Magic 2L, stations, 2 têtes, P.V.C. • (2) Magic 1/2L, 1 station, 1 tête, P.V.C. • Magic 1L, 1 station, 2 têtes, HDPE, • Magic 1/2L, 2 stations, 2 têtes, HDPE, • (2) Magic 1/2L, 2 stations, 1 tête, HDPE • Techno 6L, 1 tête, • (4) Magic 2L, 1 station, 2 têtes, HDPE • Magic 4L, 1 station, 1 tête, P.V.C. • Fisher souffleur à moule une tête, 2 stations • Machine à injection improved 400 • (2) Granulateurs • Etc.

ATELIER D'USINAGE: Flambeur Proco • Convoyeur 150 pieds multi veyor • Flambeur électrostatique • Meule Vars • Emballeurs à caisse Heister • Fraiseuse Top Well Mod. 4VK • Fraiseuse Procamaster PBM V3-300 • Tour Busy Bee • Tour Annying • Jiton E.D.N. • Perceuse Radiale - Perceuse Cosen • Scie Carolina Mod. LNC712 • Meule Chevalier • Etc.

CONDITIONS : 25 % COMPTANT À L'ADJUDICATION
SOLDE PAYABLE COMPTANT OU PAR CHÈQUE VISÉ
- FRAIS D'ACHETEUR: 10 %

ENCAN AUCTION
IMPERIAL
(514) 949-6677
www.imperialauctions.com

FAILLITE FAILLITE FAILLITE FAILLITE FAILLITE FAILLITE

ENCAN PUBLIC

Excellart infographie

LE JEUDI 3 juillet, à 10 h 30 précises

(Inspection mercredi, 10 h à 17 h)

Sur les lieux
au : 1150, rue St-Laurent Ouest, Longueuil

(Dir : Pont Champlain, sortie 132 Est, sortie La Fayette Sud, gauche St-Laurent Ouest, coin Ste-Hélène)

EQUIPEMENT D'INFOGRAPHIE ET D'IMPRIMERIE

INCLUANT XEROX DOCUCOLOR 12 AVEC SPLASH G620

RISOGRAPH, DUPLICATEUR NUMÉRIQUE À 8 UNITÉS DE COULEURS

Liste partielle : Docucolor 12 à splash G620 • Risograph no duplicateur numérique à 8 unités de couleurs • (2) images à film PrePress Solutions Panther Plus à rip & Power Mac 7100 •

Processeur à film TS-117M-E à développeur • Couteau mural Fletcher 3100 • Couteau pour papier

Ideal Triumph no 4810-55 • Machine à transfert Instia no 220 à tapis & Magic touch Heat seal no 221

• Master piece 500-TX dry mounting laminating press • Laser Master Color Span 62 po • Agrafeuse

Rinak Nagel • Densitomètre X-Rite no 341 • Plieuse automatique MBM no 352 • Laminoir GBC no

E65 • Relieuse Ilico • Perceuse Mastercraft • Géné machine à diapos • Drum scanner • Plotter

DRUM SCANNER, SCANVIEW SCANMATE PLUS II ET HP DESIGN JET 488CA, PLOTTER

ORDINATEURS, MOBILIER DE BUREAU ET LOGICIELS

Mobilier de bureau : Poste de travail en L • Bureaux secr. en L • Tables de travail • Classeurs latéraux,

2 tiroirs • Bibliothèques • Chaises exéc. en cuir • Chaises secrétaire et d'opérateur • Table de réunion

design 43 po • Présentoirs • Tablettes • Peintures à l'huile • Ordinateurs : (2) G4 à écran 22 po Lacie

blue • (7) Ordinateur portable Toshiba Pill • PII • Graveur Lacie • Power Mac 7800 • Iomega zip •

Imation super disk • Scanner Agfa • Logiciels : Herra • The big book of art • 750 000 images Adobe,

Quark • Modems, Usb, hub, système stéréo • Canon fax L-760 • Système téléphonique : Meridian

Norstar 3/8 (6) tél. Misc : Machine à cappuccino Delonghi • Réfrigérateur d'eau Celsius • Micro-

ondes. Danby mini-frigo, aspirateur et plus...

ATTENTION ! GRAPHISTES ET IMPRIMEURS, NE MANQUEZ PAS CET ENCAN !

• 10 % frais d'encan applicables

• Vendu un à un tel qu'indiqué aux conditions affichées

• 25 % comptant de dépôt requis avec mise

• Balance comptant ou chèque visé

Belec
AUCTIONS INC
TÉL. : (514) 937-0661

LOTO QUÉBEC Résultats
TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets.

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

Si vous avez un problème de jeu... **MISE SUR TOI**
1 866 SOS-JEUX

SUPER 7 Tirage du 2003-06-27
01 06 07 26 32 39 47
Complémentaire: (30)

BANCO Tirage du 2003-06-27
02 04 07 10 12 16 17 18 28 32
37 44 45 51 54 55 57 60 69 70

Le Quotidien Tirage du 2003-06-27
218 4942

Extra Tirage du 2003-06-27

NUMÉROS	LOTS
769329	100 000 \$
69329	1 000 \$
9329	250 \$
329	50 \$
29	10 \$
9	2 \$

LaMini Tirage du 2003-06-27

NUMÉROS	LOTS
360682	50 000 \$
60682	5 000 \$
0682	250 \$
682	25 \$
82	5 \$
36068	1 000 \$
3606	100 \$
360	10 \$

LES ENCANS
ET MERCREDIS
À 18 h 25 SUR LE
RÉSEAU TQS

La Presse

MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

AUJOURD'HUI MAXIMUM **27**
Généralement ensoleillé. Vents légers.

CETTE NUIT MINIMUM **16**
Généralement dégagé.

DEMAIN MAX/MIN **28/15**
Plutôt nuageux avec quelques averses. Probabilité de précipitations: 40 %.

LUNDI MAX/MIN **25/15**
Plutôt nuageux avec quelques averses. Probabilité de précipitations: 40 %.

QUÉBEC	OTTAWA	TORONTO
AUJOURD'HUI Passages nuageux. 27/13.	AUJOURD'HUI Généralement ensoleillé. 26/16.	AUJOURD'HUI Nuageux avec percées de soleil. 27/17.
DEMAIN Plutôt nuageux avec quelques averses. 26/13.	DEMAIN Plutôt nuageux avec quelques averses. 29/14.	DEMAIN Possibilité d'orages. 28/15.

PRÉVISIONS RÉGIONALES

BAIE-COMEAU	BAIE-JAMES	GASPÉ	SEPT-ÎLES
AUJOURD'HUI Généralement ensoleillé. 23/12.	AUJOURD'HUI Généralement ensoleillé. 16/7.	AUJOURD'HUI Nuageux avec averses. 27/13.	AUJOURD'HUI Passages nuageux. 21/12.
DEMAIN Ciel variable. 21/9.	DEMAIN Nuageux avec faible pluie. 18/5.	DEMAIN Ciel variable. 22/8.	DEMAIN Ciel variable. 20/10.

LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES

Les systèmes météorologiques sont prévus pour 14h00 cet après-midi.

www.meteoimedia.com

Front chaud, Front froid, Occlusion, Creux, Anticyclone, Dépression, Neige, Pluie, Pluie verglaçante, Orages

L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL

TEMPÉRATURE	MAX	MIN	FACTEUR HUMIDEX
Hier	32	22	Aujourd'hui 28
Normales du jour	26	15	
Auj. l'an passé (Observé hier à 17h)	27	18	

INDICE UV Aujourd'hui Élevé

PRÉCIPITATION Hier 0.5 mm

LE SOLEIL ET LA LUNE

5h08 20h47 3h53 20h17
Durée totale du jour: 15h39

29 juin 7 juil 13 juil 21 juil

AU PAYS	LE MONDE	AU SOLEIL
Calgary Aujourd'hui 26/10, Demain 26/12 Charlottetown Aujourd'hui 23/16, Demain 24/13 Cornwall Aujourd'hui 23/18, Demain 29/15 Edmonton Aujourd'hui 22/9, Demain 25/12 Frédéricton Aujourd'hui 29/17, Demain 27/13 Halifax Aujourd'hui 26/16, Demain 24/13 Iqaluit Aujourd'hui 8/2, Demain 7/4 Moncton Aujourd'hui 26/14, Demain 26/12 Régina Aujourd'hui 25/9, Demain 26/13 Rouyn-Noranda Aujourd'hui 20/15, Demain 25/9 Saint-Jean Aujourd'hui 24/12, Demain 24/7 Saskatoon Aujourd'hui 24/9, Demain 27/12 Sudbury Aujourd'hui 19/13, Demain 22/13 Thunder Bay Aujourd'hui 13/6, Demain 23/7 Vancouver Aujourd'hui 24/14, Demain 22/14 Victoria Aujourd'hui 23/12, Demain 24/11 Whitehorse Aujourd'hui 16/6, Demain 20/6 Windsor Aujourd'hui 28/18, Demain 28/17 Winnipeg Aujourd'hui 21/9, Demain 24/11 Yellowknife Aujourd'hui 18/7, Demain 17/9	Amsterdam Aujourd'hui 20/15 Athènes Aujourd'hui 35/23 Beijing Aujourd'hui 30/24 Berlin Aujourd'hui 24/11 Bruxelles Aujourd'hui 22/15 Buenos Aires Aujourd'hui 11/10 Lisbonne Aujourd'hui 23/17 Londres Aujourd'hui 21/11 Los Angeles Aujourd'hui 25/17 Madrid Aujourd'hui 33/16 Mexico Aujourd'hui 23/12 Moscou Aujourd'hui 9/9 New Delhi Aujourd'hui 35/28 New York Aujourd'hui 28/18 Paris Aujourd'hui 23/16 Port-au-Prince Aujourd'hui 34/24 Rio Aujourd'hui 26/21 Rome Aujourd'hui 35/22 Tokyo Aujourd'hui 26/24 Washington Aujourd'hui 28/19	Acapulco Aujourd'hui 27/24 Atlantic City Aujourd'hui 27/16 Boston Aujourd'hui 27/17 Cancun Aujourd'hui 32/22 Cape Cod Aujourd'hui 27/17 Daytona B. Aujourd'hui 28/22 La Havane Aujourd'hui 32/23 Honolulu Aujourd'hui 30/23 KeyWest Aujourd'hui 32/27 Kenebunk Pt. Aujourd'hui 26/13 Miami Aujourd'hui 28/25 Myrtle B. Aujourd'hui 29/22 Niagara F. Aujourd'hui 26/17 Old Orchard Aujourd'hui 26/13 Orlando Aujourd'hui 29/23 Palm Springs Aujourd'hui 42/26 Tampa Aujourd'hui 28/23 Virginia B. Aujourd'hui 26/20 W. Palm B. Aujourd'hui 29/25 Wildwood Aujourd'hui 27/16